

Dédicace de *L'Intrigue des carosses à cinq sous*

Auteur : **Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)**

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari\)](#), [jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Intrigue des carosses à cinq sous, comédie représentée sur le théâtre royal du Marais*

Auteur de la pièce **Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)**

Date **1663**

Lieu d'édition **Paris**

Éditeur **Pierre Baudoin**

Langue **Français**

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte **Dédicace**

Genre de la pièce **Comédie**

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique **Véronique Lochert** (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *L'Intrigue des carrosses à cinq sous* 1663.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1212>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME
DE LA
CHASTAIGNERAYE.



MADAME,

*Le ne sçay si vous approuuerez le
dessein que i' ay pris de vous offrir ce
Poëme ; Mais i' ose esperer que
vous ne blasmerez point mon zèle,
aij*

EPISTRE.

quand vous scaurez que ie vous
die cette piece plus par un hon-
mage respectueux que je vous do-
que pour vous faire un presen-
t'ay tant d'obligations à Mo-
sieur de la Chastaigneraye vostre a-
gne mary, & je scay si peu paro-
les reconnoistre, qu'encores que
vous donne cét ouvrage, ie préuo-
que ie luy seray redenuable toute m-
vie : De sorte, Madame, que i'a-
crû que comme il a fait choix à
vostre charmante personne pou-
vous donner ses vœux les plus ten-
dres, ie devois aussi vous choisir
pour vous donner ce que j'aurois pu
luy presenter, sachant que vous
estes ce qu'il aime le plus au mon-

EPISTRE.

Si cette piece peut passer pour quelque remerciment, à qui puis-je mieux m'adresser qu'à la plus chere partie de luy-mesme pour la luy offrir? Je scay bien que ce n'est pas icy un ouvrage digne de vous estre presenté; Mais ce qui me console, c'est qu'il n'en est point dont le merite ne soit fort au dessous du vostre: Comme il n'est point d'Objets qui puissent vous être comparables, aussi n'est-il point d'auteurs qui vous puissent rien donner d'egal à vous. Cependant MADAME, comme i'ay veu cette Comédie suiuie de quantité d'honnêtes gens, qui n'en sont jamais sortis que fort satisfaits, i'ay moins de repugnance à vous la presenter. Il est

aiij

EPISTRE.

uray, que si elle a eu quelques aplaudissemens, elle vous en doit tout la gloire, puis que la premiere foi qu'elle parut & qu'elle eut l'honneur de vous attirer, vous en distes si obligeamment & si hautement du bien que toute l'asssemblée vous l'entendant louer de si bonne grace, elle ne put s'empescher d'en faire de mesme à vostre exemple : je m'Imagine encore voir tout ce peuple vous applaudir, & dire en son ame ;

O Ciel ! quel objet adorable,
Vient nous rauir tous en ces lieux !
C'est, ie croy, le plus grād des Dieux,
Oùy, c'est l'Amour ou son semblable.

Mais las! que dis-je miserable ?
scay que l'amour n'a point d'yeux
t j'en apperçois icy deux,
dont le charme est incomparable.

**
**

ourtant cette rare Beauté
eut passer pour Diuinité
ans rencontrer aucun obstacle;

**
**

Dès que son visage eut Brillé,
tout le monde cria miracle,
resta tout émerveillé.

**
**

Jugez, Madame, si apres un tel ra-
fflement tout ce monde n'auroit pas
pu trouver une occasion aussi fau-

vable que celle que i'ay, pour se dire
comme j'ose me dire, avec une soumis-
sion respectueuse,

MADAME,

Vostre tres-humble, &
tres-obeyffant serui-
teur, CHEVALIER